



Vent en poupe pour les fonctions métropolitaines en Midi-Pyrénées

Entre 2006 et 2011, l'emploi en Midi-Pyrénées progresse deux fois plus rapidement qu'en métropole. Comme dans les autres régions métropolitaines, il se développe bien plus vite dans les activités de la sphère présenteielle, c'est-à-dire tournées vers la satisfaction des personnes présentes, résidentes ou touristes. Mais contrairement à la moyenne métropolitaine, il augmente aussi dans les activités de la sphère productive, majoritairement tournées vers les entreprises et les marchés extérieurs.

La dynamique de l'emploi en Midi-Pyrénées est marquée par la forte croissance des fonctions métropolitaines exercées par les actifs en emploi, tournées vers l'économie de la connaissance : c'est le cas tout particulièrement dans la sphère productive de la zone d'emploi toulousaine. Celle-ci porte, avec les zones de Lyon et Paris, l'essor des fonctions stratégiques françaises exercées par des cadres très qualifiés.

Le développement de la sphère présenteielle, soutenue par la croissance démographique, ralentit néanmoins sur la période récente par rapport à la période de long terme 1982-2011 dans la région comme ailleurs.

Martine Tornero

Entre 2006 et 2011, le nombre d'emplois augmente de 0,8 % par an en Midi-Pyrénées, un rythme de croissance deux fois plus rapide qu'en France métropolitaine. Alors que la crise économique amorcée en 2008 entraîne des suppressions d'emplois dans la moitié des régions métropolitaines, Midi-Pyrénées résiste mieux et se classe en 4^e position derrière la Corse, le Languedoc-Roussillon et l'Aquitaine. La région totalise ainsi près de 1,2 million d'emplois début 2011.

Croissance dans les deux sphères productive et présenteielle

Cette croissance marquée de l'emploi en Midi-Pyrénées allie à la fois celle de la sphère « productive », c'est-à-dire

des activités majoritairement tournées vers les entreprises et potentiellement exportatrices de biens et de services (agriculture, industrie, commerce de gros et services aux entreprises) et celle de la sphère présenteielle, soit les activités plutôt tournées vers la satisfaction des besoins des personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes (commerce de détail, santé et action sociale, éducation, services aux particuliers, administration et construction) (*définitions*). Peu de régions bénéficient d'une croissance de l'emploi dans les deux sphères. Cette particularité est partagée par celles où l'emploi progresse le plus : la Corse, le Languedoc-Roussillon, PACA et l'Île-de-France. En effet, avec la crise économique et certaines restructurations et délocalisations, l'emploi

de la sphère productive stagne en Aquitaine et recule dans toutes les autres régions métropolitaines.

Ainsi, les emplois « productifs » progressent de 0,3 % par an entre 2006 et 2011 en Midi-Pyrénées, alors qu'ils baissent de 0,4 % en moyenne en métropole. Dans le même temps, en lien avec l'essor et les besoins croissants de la population, les emplois présenteiels augmentent de 1,0 % par an dans la région, contre 0,8 % en métropole. Midi-Pyrénées se place ainsi au 4^e rang des régions métropolitaines pour la croissance de l'emploi dans la sphère productive et au 7^e pour celle dans la sphère présenteielle. Néanmoins, en Midi-Pyrénées comme ailleurs, le contexte économique actuel conduit à un ralentissement marqué de la croissance de l'emploi dans la sphère

présentielle comparativement à la tendance de long terme : + 1,6 % par an entre 1982 et 2011 dans la région, contre + 1,0 % sur la période récente (respectivement + 1,2 % et + 0,8 % en métropole). En revanche, l'impact de la crise n'affecte pas la hausse de l'emploi, certes bien plus modérée, dans la sphère productive de Midi-Pyrénées (+ 0,3 % par an sur les deux périodes), alors que la baisse s'accroît en moyenne métropolitaine (de - 0,2 % entre 1982 et 2011 à - 0,4 % par an entre 2006 et 2011).

Essor des emplois stratégiques de la sphère productive

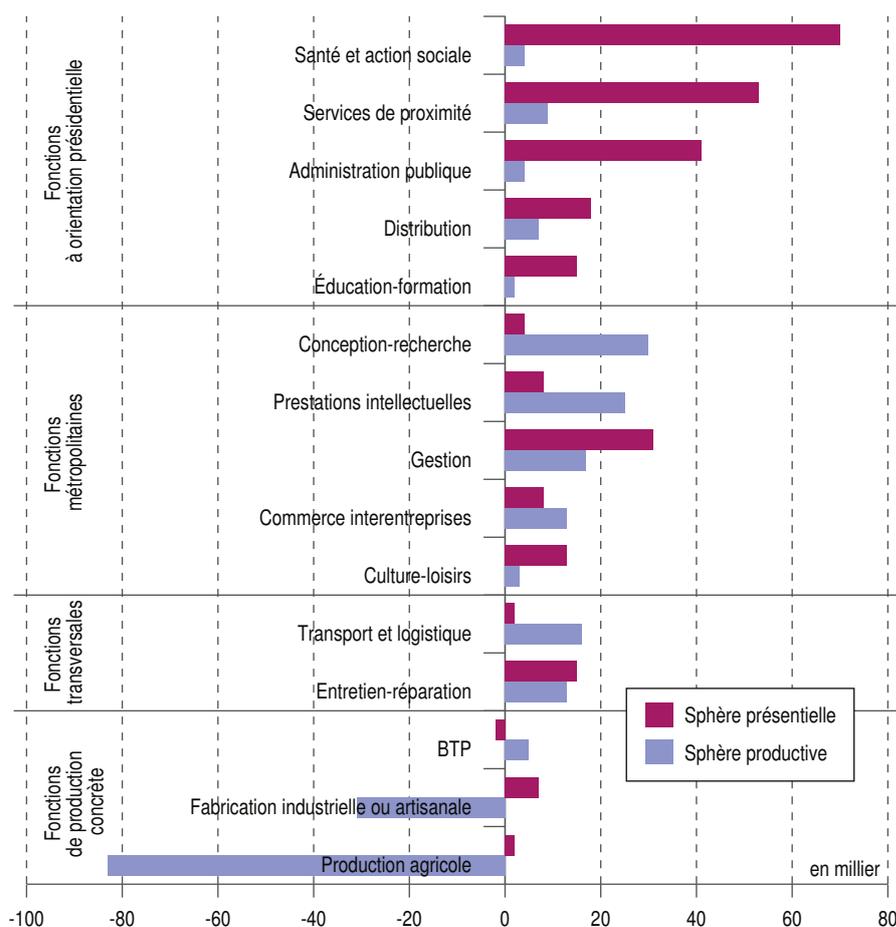
L'économie française se transforme inexorablement depuis de nombreuses décennies, en lien avec les progrès technologiques et le développement de l'économie de la connaissance et des services à la population. De façon concomitante à la croissance de l'emploi, l'économie régionale s'est profondément restructurée, avec une réorientation et une relocalisation des fonctions exercées par les actifs en emploi au sein des entreprises et de leurs organisations. En 2011, la sphère productive ne représente plus que 35 % des emplois contre 43 % trente ans auparavant, en Midi-Pyrénées comme en moyenne en France métropolitaine.

Au sein de la sphère productive comme de la sphère présentielle, l'emploi peut-être réparti par grands groupes de fonctions. Dans la sphère productive, les fonctions exercées ont profondément changé de nature. Ainsi, les fonctions « métropolitaines », à savoir celles traditionnellement plus présentes dans les grandes aires urbaines (prestations intellectuelles, conception et recherche, commerce interentreprises, gestion, culture et loisirs), ont pris le pas sur celles de « production concrète », c'est-à-dire qui concourent directement à la production de biens matériels et de produits agricoles. En 2011, ces emplois dits métropolitains sont désormais les plus représentés dans la sphère productive, avec une part de 40 % en Midi-Pyrénées comme en moyenne métropolitaine, contre respectivement 20 % et 26 % trente ans auparavant (figure 1). Leur croissance s'explique en partie par des phénomènes d'externalisation d'activités de services.

L'essor des fonctions métropolitaines dans les activités de la sphère productive a été particulièrement remarquable en Midi-Pyrénées : + 2,7 % par an entre 1982 et 2011, contre + 1,3 % par an sur l'ensemble de la métropole. Et cette croissance se poursuit dans la région sur la période récente malgré le début de la crise économique, à un rythme certes moindre mais toujours soutenu : + 1,9 % par an entre 2006 et 2011, soit près de deux fois plus qu'en moyenne en métropole (+ 1,1 %). Pendant cette période, l'emploi dans la sphère productive progresse dans toutes les fonctions métropolitaines (figure 2), en particulier dans les prestations intellectuelles (+ 5,9 % par an

1 Au sein de la sphère productive, essor de la production abstraite, recul de la production concrète

Évolution des effectifs d'emploi entre 1982 et 2011 par fonction au sein de chaque sphère en Midi-Pyrénées



Sources : Insee, recensements de la population (exploitations complémentaires au lieu de travail)

en Midi-Pyrénées et + 4,5 % en moyenne métropolitaine) et dans la conception-recherche, de manière nettement plus vive en Midi-Pyrénées que dans l'ensemble de la métropole pour cette dernière (+ 2,0 % par an contre + 0,4 %).

Dans le même temps, toutes les fonctions à orientation présentielle (distribution, service de proximité, éducation-formation) dans la sphère productive se développent particulièrement en Midi-Pyrénées entre 2006 et 2011 (+ 4,1 % par an contre + 2,7 % en métropole), une dynamique qui se maintient dans la région par rapport à la période de long terme (+ 4,0 %) alors qu'elle ralentit au niveau de la métropole (+ 3,6 %). Les fonctions transversales (liées au transport, à la logistique, à l'entretien et à la réparation) dans la sphère productive sont celles qui progressent le plus lentement dans la région (+ 0,5 % par an entre 2006 et 2011) tandis qu'elles diminuent légèrement en métropole (- 0,2 %). Leur croissance accuse un net fléchissement par rapport à la tendance de long terme aussi bien dans la région (+ 1,8 % par an) qu'en métropole (+ 0,8 %). Cette inflexion est due aux fonctions de transport-logistique qui se stabilisent dans la région et diminuent en métropole. Dans plus de

la moitié des régions, les fonctions transversales sont en recul sur la période récente.

À l'opposé, la baisse de l'emploi des fonctions de « production concrète » s'accroît entre 2006 et 2011 par rapport à la tendance de long terme en Midi-Pyrénées (respectivement - 2,3 % et - 2,0 % par an) comme en métropole (- 2,9 % et - 2,3 %). Cette dégradation est due dans les deux cas à la poursuite de la réduction des emplois de production agricole et de fabrication. En trente ans, les effectifs des fonctions de production concrète dans la sphère productive ont été quasiment divisés par deux dans la région (- 44,4 %) et au niveau national (- 49,4 %), traduisant les profondes mutations des modes de production et de son organisation.

Trois fonctions portent la croissance de la sphère présentielle

Dans la sphère présentielle, l'emploi progresse dans toutes les fonctions à orientation présentielle sur la période 1982-2011, dans la région comme en moyenne en métropole (respectivement + 2,0 % et + 1,6 % par an pour l'ensemble de ces fonctions). Cette croissance est fortement tirée par les métiers de la santé et

de l'action sociale et des services de proximité (qui incluent notamment les professions de l'hôtellerie-restauration, de la garde d'enfants et des services aux personnes âgées), mais aussi dans une moindre mesure de l'administration publique. Les effectifs de la santé et de l'action sociale ont ainsi été multipliés par 2,5 en trente ans dans la région, ceux des métiers des services de proximité par 2 et ceux de l'administration publique par 1,7 (respectivement 2,2, 1,7 et 1,6 en métropole). Sur la période récente, ce sont toujours ces trois fonctions qui portent la croissance, à un rythme certes ralenti mais toujours soutenu. En revanche, les emplois diminuent sur la période 2006-2011 dans les métiers de la distribution (ventes aux particuliers) et de l'éducation-formation, un peu moins fortement cependant en Midi-Pyrénées qu'en moyenne en métropole.

Au sein de l'économie présentielle, les fonctions métropolitaines se développent aussi fortement sur la période de long terme dans la région comme en métropole (+ 2,5 % et + 1,9 % par an), et cette croissance se poursuit à un rythme toujours soutenu quoique ralenti sur la période récente (+ 1,6 % en Midi-Pyrénées comme en métropole). Les professions de la gestion constituent dans les deux cas le gros bataillon des créations d'emplois.

Sur l'ensemble de la période 1982-2011, la croissance de l'emploi dans l'économie présentielle a été deux fois plus rapide que celle de la population, dans la région comme en moyenne métropolitaine. Le ratio du nombre d'emplois présents est passé de 21-22 emplois par habitant en 1982 à 27 en 2011. L'emploi relevant de la sphère présentielle représente désormais les deux tiers de l'emploi total, dans la région comme en métropole, soit une progression de 10 points en trente ans.

2 Une dynamique d'emploi dans la sphère productive maintenue sur la période récente

Emploi par sphères et grandes fonctions

	Nombre d'emplois en 2011	Répartition par fonction (%)			Évolution annuelle (%)	
		en 2011	en 2006	en 1982	2006-2011	1982-2011
Emploi total						
France métropolitaine	25 751 600	100	100	100	0,4	0,6
Midi-Pyrénées	1 189 200	100	100	100	0,8	1,1
Emploi sphère productive						
France métropolitaine	8 890 200	100	100	100	-0,4	-0,2
Midi-Pyrénées :	412 800	100	100	100	0,3	0,3
. fonctions métropolitaines	164 900	40	37	20	1,9	2,7
. fonctions de production concrète	137 600	33	38	66	-2,3	-2,0
. fonctions à orientation présentielle	38 400	9	8	3	4,1	4,0
. fonctions transversales	71 900	17	17	11	0,5	1,8
Emploi sphère présentielle						
France métropolitaine	16 861 300	100		100	0,8	1,2
Midi-Pyrénées :	776 400	100	100	100	1,0	1,6
. fonctions métropolitaines	127 200	16	16	13	1,6	2,5
. fonctions de production concrète	97 500	13	13	18	0,5	0,3
. fonctions à orientation présentielle	454 800	59	58	53	1,2	2,0
. fonctions transversales	96 900	12	13	16	-0,2	0,7

Sources : Insee, recensements de la population (exploitations complémentaires au lieu de travail)

Bond des fonctions métropolitaines dans la sphère productive toulousaine

Dans 3 des 16 zones d'emploi de Midi-Pyrénées, la croissance de l'emploi est particulièrement dynamique sur la période 2006-2011 : Toulouse (+ 1,5 % par an), la zone interrégionale de Mont-de-Marsan qui déborde sur l'ouest du Gers (+ 1,1 %) et Figeac

(+ 1,1 %). Ces trois zones sont les seules de la région à combiner une forte hausse dans les sphères présentielle et productive (figures 3 et 4). Les effets d'entraînement entre les deux sphères, avec le développement d'emplois qualifiés et bien rémunérés, y jouent à plein régime. En lien avec l'impact de la construction aéronautique et spatiale, Figeac est d'ailleurs la seule zone d'emploi de la région où les emplois

Définitions

La **sphère présentielle** et la **sphère productive** (ou « non-présentielle ») forment une partition en deux ensembles des secteurs d'activité principale des établissements, identifiés au niveau le plus fin de la nomenclature d'activités (Naf rév 2).

La **sphère présentielle** correspond aux activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes. Elle comprend aussi bien les écoles élémentaires et les boulangeries que les services ministériels et les hypermarchés, la dimension locale pouvant être plus ou moins vaste.

La **sphère productive** regroupe les activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone dont le marché est potentiellement mondial, et les activités de services tournées principalement vers les entreprises correspondantes. Toutes les exploitations agricoles en font alors partie, bien que certaines vendent leur production localement.

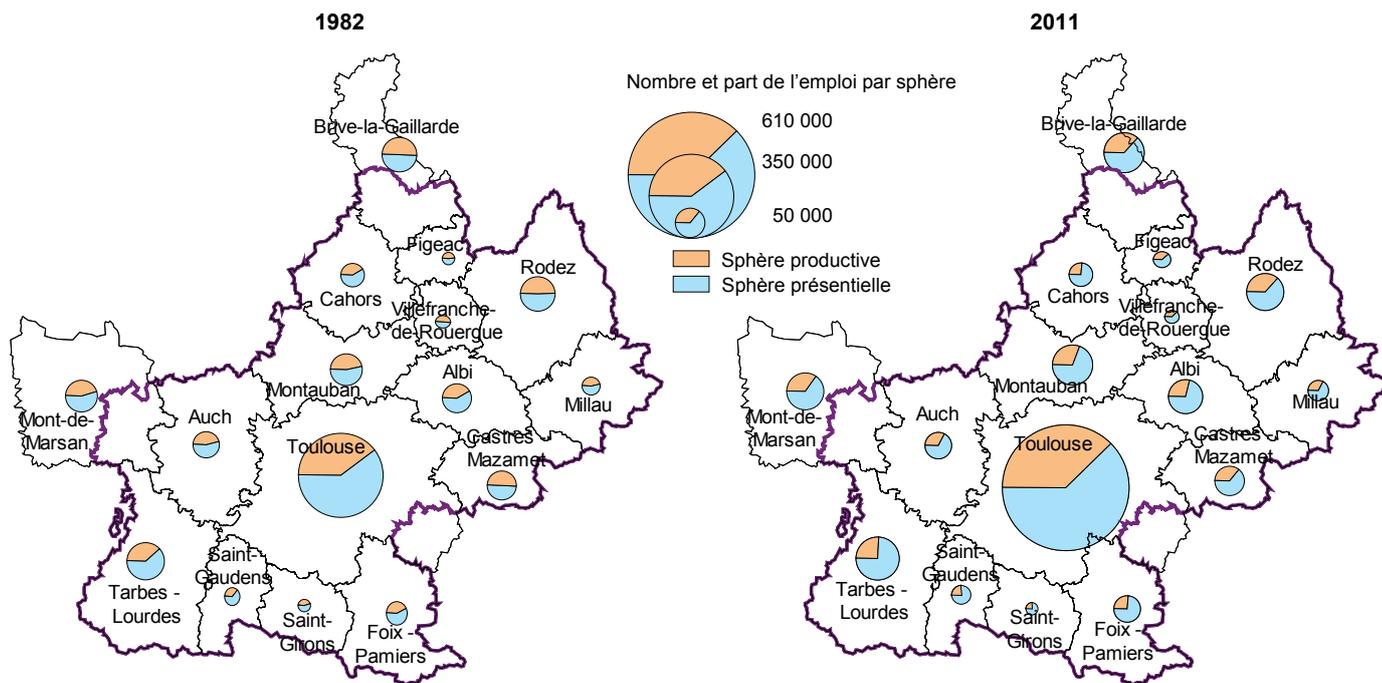
Cette partition permet de mieux comprendre les logiques de localisation des activités et de mettre en évidence le degré d'ouverture des systèmes productifs locaux.

Cette **approche sectorielle** est complétée par une **analyse fonctionnelle des emplois**.

Les professions exercées par les actifs, identifiées au niveau le plus fin de la nomenclature (PCS 2003), sont réparties en **quinze fonctions** suivant le rôle qu'elles remplissent dans l'économie. Les fonctions sont transversales aux secteurs d'activité, aux statuts (salarié ou indépendant, public ou privé) et aux niveaux de qualification. Certaines d'entre elles sont même transversales aux différentes phases du processus de production, mais la plupart d'entre elles interviennent à un stade donné. Elles peuvent être regroupées en **quatre grands groupes de fonctions** :

- les fonctions de production concrète (fabrication industrielle ou artisanale, bâtiment-travaux publics et production agricole) ;
- les fonctions métropolitaines (commerce inter entreprises, conception-recherche, culture et loisirs, gestion, prestations intellectuelles) ;
- les fonctions transversales (entretien-réparation, transport-logistique) ;
- les fonctions à orientation présentielle (administration publique, distribution, éducation-formation, santé-action sociale, services de proximité).

Les fonctions exercées, les sphères d'activité et le statut peuvent se croiser et associer différents niveaux de qualification. Par exemple, un cuisinier exerce une fonction à orientation présentielle. S'il est employé dans la cantine d'un établissement industriel, son emploi relève de la sphère productive, dans un restaurant, de la sphère présentielle.



Insee, recensements de la population (exploitations complémentaires au lieu de travail)

dans la fonction de fabrication au sein de la sphère productive se développent, tandis que dans celle de Toulouse, pour la même raison, les pertes sont relativement limitées. La hausse de l'emploi dans la sphère productive de la zone toulousaine doit principalement son essor aux fonctions métropolitaines (+ 2,5 % par an). La zone d'emploi de Toulouse concentre le plus grand nombre de fonctions métropolitaines dans la sphère productive (116 300 emplois en 2011) de France de province après celle de Lyon (168 900) mais devant celles de Bordeaux (75 300) et de Nantes (73 700). Parmi ces fonctions métropolitaines, la hausse des emplois de prestations intellectuelles est particulièrement rapide à Toulouse et bien plus que celles des autres grandes zones d'emploi incluant une métropole régionale.

La zone d'emploi interrégionale de Brive-la-Gaillarde connaît elle aussi un développement, certes moindre, de l'emploi entre 2006 et 2011 : les faibles pertes de la sphère productive y sont largement compensées par le dynamisme de la sphère présentielle. Quatre zones d'emploi de

Midi-Pyrénées tirent également leur épingle du jeu sur la période récente malgré des pertes non négligeables dans l'économie productive : Montauban, Saint-Girons, Foix-Pamiers et Millau. Dans les deux premières, l'emploi croît légèrement entre 2006 et 2011 (+ 0,2 à + 0,3 % par an), le dynamisme des emplois présentiels compensant les pertes importantes subies dans la sphère productive. À Foix-Pamiers, pour les mêmes raisons, la stabilisation prime, de même qu'à Millau où les évolutions des deux sphères sont cependant moins fortes. L'emploi progresse très légèrement à Saint-Gaudens, en raison cette fois de faibles pertes dans l'économie productive compensées par quelques créations dans l'économie présentielle. Dans les zones d'emploi de Cahors et Albi, les deux sphères connaissent de faibles évolutions de l'emploi : à Cahors, il en résulte une stabilité de l'emploi total, tandis qu'à Albi, c'est une légère hausse. En revanche, les trois zones d'emploi de Villefranche-de-Rouergue, Rodez et Castres-Mazamet subissent des réductions d'effectifs sur la période récente, du fait principalement

de la sphère productive et du peu de dynamisme de la sphère présentielle. Ces deux phénomènes se retrouvent aussi, dans une moindre mesure, dans les deux zones d'emploi de Tarbes-Lourdes et de Auch où l'emploi total diminue : elles subissent de moindres pertes d'emploi dans l'économie productive mais ne profitent quasiment pas de créations dans l'économie présentielle.

De 1982 à 2011, quasiment toutes les zones d'emploi de Midi-Pyrénées ont connu une croissance plus ou moins forte de l'emploi, les réductions importantes dans la sphère productive étant compensées par le dynamisme de la sphère présentielle. Néanmoins, celles de Castres-Mazamet, Villefranche-de-Rouergue et Saint-Girons ont connu de légères pertes voire une stabilité des effectifs tandis que Toulouse est la seule zone d'emploi de la région qui se démarque avec une croissance forte à la fois dans l'économie productive et l'économie présentielle. ■

Insee Midi-Pyrénées
36 rue des Trente-Six Ponts
BP 94217 - 31054 Toulouse Cedex 4

Directeur de la publication :
Jean-Philippe GROUTHIER
Rédacteur en chef :
Bruno MURA

Impression et composition :
Evoluprint
ISSN 2276-0008
© INSEE Midi-Pyrénées
Mars 2015

Pour en savoir plus :

- « Emploi et population active entre 2006 et 2011 en Midi-Pyrénées : la dynamique toulousaine atténue les effets de la crise », *Insee Analyses Midi-Pyrénées* N°1, juin 2014
- « L'aire urbaine de Toulouse, un pôle d'emplois stratégiques de premier plan », 6 pages *Insee Midi-Pyrénées* N°131, février 2011
- « Trente ans de mutations fonctionnelles de l'emploi dans les territoires », *Insee Première* N°1538, février 2015
- « En matière d'emploi, les métropoles ont davantage résisté à la crise », *Insee Première*, N°1503, juin 2014

